

Catastrophe écologique : un partenariat pour lutter contre la tuberculose autour de la mer d'Aral

Au cours des trois dernières décennies, la mer d'Aral a été amputée des deux tiers de sa superficie – une véritable catastrophe pour les millions d'habitants qui vivent là où s'étirait autrefois son littoral. L'irrigation des cultures intensives de l'ère soviétique a littéralement siphonné les eaux du Syrdaria et de l'Amoudaria qui alimentaient la mer d'Aral, transformant celle-ci en un vaste désert de sable blanc. La salinité de l'eau a triplé, ruinant l'industrie de la pêche et rendant stériles de vastes étendues de terres cultivées. Pour tenter de compenser leurs pertes de production, les agriculteurs ont utilisé des quantités de plus en plus importantes d'engrais et de pesticides, empoisonnant ainsi les sols et rendant l'eau de toute la région impropre à la consommation, tant pour les animaux que pour les humains. L'influence modératrice que la mer exerçait sur le climat s'étant affaiblie, les étés sont devenus de plus en plus chauds et les hivers de plus en plus rudes. La rupture de l'équilibre écologique et économique a bientôt entraîné la multiplication des maladies dues, notamment, à la pénurie d'eau potable et à la malnutrition. On estime que plus de 20 millions d'habitants de la région sont aujourd'hui en mauvaise santé. Les femmes souffrent presque toutes d'anémie, et l'incidence des troubles hépatiques, de la tuberculose et d'autres affections imputables à la malnutrition et à l'affaiblissement du système immunitaire a explosé. S'agissant de la tuberculose, les taux d'infection sont de l'ordre de 250 à 370 pour 100 000 habitants, ce qui correspond à une véritable épidémie. Les hôpitaux manquent cruellement de ressources, de nombreux patients sont résistants aux médicaments et, facteur aggravant, ils sont exposés à l'opprobre et à la discrimination. En Ouzbékistan, la tuberculose est traditionnellement associée à la pauvreté. Il est rare qu'on embauche un malade, et les jeunes filles qui ont un parent contaminé voient leurs perspectives de mariage sérieusement compromises. On sait en outre que la tuberculose est l'une des premières causes de mortalité chez les personnes affectées par le VIH/sida. Pour toutes ces raisons, beaucoup de familles font tout leur possible pour garder le secret lorsqu'un des leurs est atteint de tuberculose.

Le programme

Les médicaments ne sont pas la seule arme pour lutter contre la tuberculose – la qualité de l'alimentation joue également un rôle déterminant. Depuis 1998, la Société du Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan (SCRO) conduit, avec le soutien de la Croix-Rouge américaine (CRA) et de la Fédération internationale, un programme d'aide alimentaire à grande échelle pour tenter de limiter la propagation de



la tuberculose dans la région de la mer d'Aral et ses effets négatifs sur la population.

- Le programme a été élaboré sur la base d'une enquête sociologique réalisée à travers quatre régions (la République autonome du Karakalpakstan et les provinces de Khorezm, Navoi et Boukhara) par la SCRO, en collaboration avec la Fédération internationale et le Centre public pour les idées sociales du Gouvernement. L'étude visait à déterminer la vulnérabilité particulière des populations vivant sur le pourtour de la mer d'Aral et à définir des mesures propres à améliorer leur capacité à faire face aux conséquences de la catastrophe écologique de la mer d'Aral. Elle a fait apparaître qu'une assistance nutritionnelle constituerait l'un des meilleurs moyens de réduire cette vulnérabilité.
- Avec le soutien de son Gouvernement, la CRA a donné environ 5 500 tonnes d'aide alimentaire par an. La SCRO a mis en place une soixantaine de points de distribution et formé du personnel pour répartir l'assistance parmi les personnes vulnérables, que ce soit à leur domicile ou dans certaines institutions.
- Début 2000, une évaluation a fait apparaître la nécessité d'affiner les critères d'assistance. Dès lors, priorité a été donnée aux malades de la tuberculose. À ce jour, ils sont 70 000 environ à avoir bénéficié de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- En 2002, le programme a été augmenté d'un volet éducatif, compte tenu du fait que des notions de nutrition et d'hygiène peuvent à la fois protéger contre la tuberculose et favoriser la guérison des malades. Le Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan a donc formé des équipes de sensibilisation à la nutrition, composées d'experts en médecine et de spécialistes de l'éducation, pour aider les malades de la tuberculose et le personnel soignant. Ces équipes ont élaboré des

modules de formation adaptés aux langues et cultures locales. Afin de toucher un public aussi large que possible, elles ont également formé des responsables communautaires. À ce jour, près de 9 000 personnes ont bénéficié de l'éducation sanitaire du Croissant-Rouge.

- À l'occasion de la Journée mondiale de la tuberculose, une soixantaine de jeunes volontaires de la SCRO des villes d'Ourgentch et Kiva ont donné une semaine durant des représentations théâtrales visant à promouvoir des modes de vie plus salubres. Ils se sont produits dans des écoles de tout le pays, s'inspirant de thèmes populaires qui ont une résonance chez les jeunes, pour encourager des changements de comportement – par exemple, accorder plus d'importance à l'hygiène et à la nutrition – en vue de limiter la propagation de la tuberculose et de faciliter la guérison des malades. L'accueil a été très enthousiaste.

Principaux bénéfices

- Selon des médecins ouzbeks, la mortalité liée à la tuberculose a reculé dans la province de Khorezm au cours des cinq années écoulées, signe de la contribution du programme à l'amélioration des taux de guérison des patients.
- On a enregistré une augmentation notable du nombre de malades de la tuberculose nouvellement déclarés. Cela indique que le programme a encouragé les intéressés à se faire connaître et à solliciter spontanément une assistance médicale. Plus tôt les patients se présentent, plus la maladie est facile à traiter.
- Les échos favorables qu'a suscités le programme et l'accent mis sur les besoins des malades ont contribué à faire reculer l'opprobre associé à la tuberculose.
- Grâce aux quatre programmes successifs de lutte contre la tuberculose, mis en place depuis 1998, la SCRO a sensiblement développé sa capacité à gérer une opération humanitaire complexe et de grande envergure, que ce soit dans le domaine des formalités douanières, du transport, de l'administration ou du stockage d'articles de secours centralisés dans quatre régions du pays. Cette expérience vient renforcer le programme de préparation aux catastrophes de la Société nationale, qui pourra ainsi intervenir plus efficacement en cas de catastrophe.

Coopération avec le Gouvernement, les organisations non gouvernementales et la société civile

- Le Gouvernement ouzbek a soutenu le programme de lutte contre la tuberculose en prenant en charge le transport des approvisionnements et leur stockage sur les lieux de distri-

bution, ainsi qu'en levant les taxes d'importation pour l'aide extérieure.

- Les activités d'alimentation complémentaire et d'éducation destinées aux malades de la tuberculose ont été combinées avec les programmes de traitement médicamenteux assurés par Médecins sans frontières et par des institutions locales spécialisées dans le traitement de la tuberculose.
- De jeunes volontaires ont aidé à mobiliser les communautés locales dans la lutte contre la tuberculose en éduquant les élèves d'écoles primaires, en éditant des brochures sur le sujet et en montant des spectacles de théâtre. Le but était de sensibiliser le public à cette maladie et de faire changer les comportements à risque.

Les leçons de l'expérience

- Quatre années d'aide alimentaire ont créé une certaine dépendance chez les bénéficiaires, en dépit des efforts déployés pour affiner les critères de sélection et éliminer les personnes qui ne rentraient plus dans le cadre de l'assistance.
- L'introduction d'une composante éducative pour renforcer les bénéfices de l'aide alimentaire a contribué à faire évoluer de façon positive les comportements de nombreuses personnes touchées par la tuberculose.
- Des programmes d'alimentation complémentaire et d'éducation pourraient également réduire les risques associés à d'autres maladies sévissant dans la région.
- À défaut d'un effort soutenu de sensibilisation et de formation de la part du personnel de la SCRO, les personnes vulnérables ne retiendront pas durablement les messages relatifs à la prévention de la tuberculose et aux conditions propices à la guérison.
- Le coût de la composante éducative du programme de santé s'élève à environ USD 20 000 par an. Pour que cet effort puisse être poursuivi, la mobilisation des donateurs est indispensable.

Conclusion et recommandations

- Une meilleure alimentation et l'acquisition de notions élémentaires d'hygiène et de santé ont permis de sauver des vies et d'améliorer les conditions d'existence des personnes affectées de tuberculose.
- Pour que le programme soit pleinement intégré dans le quotidien de la population ouzbèke, il est indispensable qu'une collaboration étroite s'établisse entre la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, la communauté scientifique, les autorités locales, les volontaires, les écoles et les organisations non gouvernementales.
- L'application de cette approche combinant assistance et éducation à d'autres maladies sévissant dans la région permettrait d'améliorer encore les conditions d'existence de la population.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Société du Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan

Tel. 998-712-56-31-50
30, Yusuf Hos Hojib Str. Fax 998-712-56-18-01
700031, Tashkent
République d'Ouzbékistan

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Case postale 372
CH-1211 Genève 19 (Suisse)
Courriel : secretariat@ifrc.org
Site Internet : www.ifrc.org